



*The past is a foreign country :
they do things differently there...*

The Go-Between, Leslie Poles Hartley (1895-1972)

Vous souvenez-vous? Autrefois, y'avait pas de télévision, pas de pénicilline, pas de vaccin anti-polio, pas de nourriture congelée, pas de xérox, pas de verres de contact, pas de Frisbee et puis pas de "pilule" (fallait se retenir!), les curés portaient des soutanes, nous autres des "suisses", et les frères aimaient beaucoup leurs élèves.

On était là avant le radar, les cartes de crédit, la fusion nucléaire, les rayons laser et les plumes à billes; avant que les femmes, ô désespoir, se mettent à porter des bas-culottes, avant les laveuses à vaisselle, les sècheuses, les couvertures électriques, l'air climatisé, les couches jetables pour bébé, les machines à écrire électriques, les ordinateurs, les disques compact, les calculatrices de poche, les téléphones cellulaires et les répondeurs automatiques et, bien sûr, avant que l'homme, pardon "la personne humaine" marche sur la lune.

On disait "vous" à nos aînés et à nos supérieurs, ou tout simplement aux gens qu'on ne connaissait pas, et on ne s'en portait pas plus mal. On se mariait normalement une fois, et on était assez bête pour rester ensemble le reste de notre vie. Les enfants n'avaient pas l'habitude de nous donner des ordres, et ils savaient lire, écrire et parler le français à la fin de l'école primaire. On se mettait une chemise pour sortir sur la rue ou aller visiter les morts.

Dans nos temps, les garde-robes servaient à mettre des vêtements, pas des squelettes et les gens n'avaient pas l'habitude d'en sortir! Avoir une relation féconde dans un interface socio-humain transcendant voulait tout simplement dire bien s'entendre avec ses cousins ou ses voisins. Les non-voyant étaient des aveugles, les mal-entendant des sourds, et les itinérants étaient des voyageurs plutôt que des vagabonds ou des clochards. Le vécu concernait surtout les morts plutôt que la vie et l'expérience des vivants, particulièrement lorsqu'il est question du "futur vécu"! Les thanatologues étaient des croque-morts, et ceux qui avaient de l'AIDE à la maison ou au travail n'en mouraient pas, ils vivaient plus vieux!

En ces temps reculés, les Asiatiques vivaient en Asie, les Africains en Afrique, et les papas étaient italiens et restaient à Rome. Sur la rue, on pouvait différencier les soeurs et les curés du monde ordinaire. Les boucles d'oreille étaient portées par les femmes, et les gais étaient des gens souriants, joyeux et de bonne humeur. On avait des parades pour la Fête-Dieu ou la Saint Jean-Baptiste, pas pour les homo et les lesbiennes. À l'école, on nous donnait des images saintes, pas des capotes. Les mono référaient aux monogames, pas aux mono-parentales.

Autrefois les salles communes étaient des salles de récréation, pas des salons de condo, les sorties avec les filles se demandaient par téléphone ou de vive voix, pas par ordinateur, une coccinelle était un insecte, pas une voiture, une puce pouvait se trouver dans votre lit, pas dans votre ordinateur, et le golfe était une étendue d'eau sans balles ni bâtons. Quand on était à l'école, y'avait des magasins 5-10-15 où on pouvait acheter des choses pour 5, 10 ou 15 cents. Pour 5 cent, on pouvait avoir un cornet de crème en glace double ou triple, un billet d'autobus, une liqueur douce, des timbres pour poster une lettre et deux cartes postales, faire un téléphone d'une heure à sa blonde. Les grands qui avaient l'auto de papa payaient la gazoline 11 cents le gallon ou si vous voulez moins de 3 cents le litre!

C'était l'époque où on pouvait acheter ses cigarettes à haute voix, mais les capotes en cachette, le POT servait à faire la cuisine, le COKE se buvait au lieu de se sniffer, et on passait la tondeuse sur l'HERBE au lieu de la fumer. Il y avait à cette époque deux sexes et rares étaient les "unisexe"! Les gens n'avaient pas non plus l'habitude de changer de sexe: on gardait celui qu'on avait. Et puis, on a été la dernière génération à être assez stupide pour croire qu'il fallait un père et une mère dans chaque famille pour élever les enfants: pas surprenant qu'on ait un conflit de génération aujourd'hui, c'est qu'on n'avait rien compris.

Mais on a survécu, et après avoir fait une analyse socio-politico-humano-inter-relationnelle de nos vécus en tenant compte de tous les intrants et extrants dans un interface socio-humain réflexif de tous les itinérants présents, je suis "gai" et heureux de pouvoir célébrer avec vous et votre AIDE, les retrouvailles des Fêtes en famille à une époque où l'amitié et la fraternité étaient encore des choses simples qu'on n'avait pas besoin de faire analyser par les psychiatres, mais qu'on goûtait un petit peu tous les jours, qu'on sentait vaguement au fond du coeur après quelques temps, qui n'avait pas besoin de démonstration en thérapie de groupe, qui ne coûtait rien et, Dieu merci, qu'on n'a pas encore remplacé.

Vieil adage:

"Au royaume des aveugles,
Les borgnes sont rois"

...revu par le roi des cons:

"Au royaume des aveugles,
Les borgnes sont sourds!"

... et revu par le Ministère de l'Éducation du Québec:

"Dan maison des non-voyan,
Ceuze qu'ont rien qu'un eulle
son mal-entendan."

Pierre Garceau, 1992

N.D.L.R.: Sur le net circule une quantité incroyable de textes de réflexion. Faites-nous parvenir les textes les plus intelligents pour que nous puissions les faire connaître aux personnes non-branchées. jdeprevost@yahoo.ca

Partis de Prévost depuis un an avec leur quatre enfants

Ils reviennent et on les attend!

Annie Depont

C'est l'histoire peu ordinaire d'une famille française qui décide de faire une pause. Ils laissent maison, travail et tutti quanti pour réaliser leur rêve d'aventure. La petite dernière n'a qu'un an !



de gauche à droite et de bas en haut : Bénou, Philomène, Léonie, Denis, Cloé, Martin Certain-Bressons

La scolarité des deux plus grands se fera par le CNED (Centre National d'Enseignement à Distance). Dans les Laurentides, ils "magasinent

leur grand motorisé en calculant au plus juste sur leur budget. Quelques jours dans leur nouvelle maison sur roues, afin de vérifier que tout fonctionne et les voilà partis – de la Gare de Prévost – pour une année de découvertes. Le grand tour jusqu'à la frontière mexicaine !

Aux dernières nouvelles, ils sont sur le chemin du retour et boucleront la boucle...à Prévost !

Pour eux, c'est l'heure du bilan avant le retour en France le 8 juillet :

«Nous pensions que nous aurions besoin de diplomatie pour décider de l'itinéraire mais ce fut inutile : les enfants étaient absolument toujours partants pour tout ! Nous avons été épatés de leur soif de découverte et de leur adaptation. Pour nous ce fut merveilleux de voir que nous pouvions vivre tous les six en harmonie,

même 24h/24, et de sentir nos enfants vivre leur fratrie.

Vraie découverte des nations indiennes et de leur histoire, leurs fabuleuses techniques de survie (...).

Super plongée dans les grandes villes américaines, que nous avons parcourues parfois à vélo (...) et c'est vrai que les gratte-ciel, ça décoiffe !

De très riches rencontres avec des personnes qui se sont trouvées sur notre route et qui nous ont apporté beaucoup de chaleur.

Et puis, et puis, ce sentiment de liberté totale. Décider au dernier moment ce qu'on fait, et finalement changer d'avis, n'avoir de compte à rendre à personne et avoir du temps, ne pas rentabiliser ses journées ! Dieu que c'est bon de Vivre ! "

Le TCP sur la voie du succès

Le Transport Collectif de Prévost compte déjà quelque 90 membres et l'organisation a effectué 143 déplacements depuis son lancement il y a deux mois. Il s'agit d'un ratio de 1,88 par voyage, alors que la norme pour l'ensemble du Québec est de 2,44.

Afin d'assurer son fonctionnement et sa pérennité, le TCP a soumis une demande de l'ordre de 20 000 \$ sur deux ans au CRD, qui donnera son approbation sur présentation d'un plan d'affaires réaliste. Pour sa part, la Ville de Prévost injectera la somme de 20 000 \$, tandis que le TCP attend une somme de 12 000 \$ du Fonds de la ruralité via Madame Lucie Papineau, députée du comté et ministre déléguée à l'Industrie et au Commerce.

Le président de cet organisme, M. Jean-Pierre Joubert a déclaré que le conseil d'administration du TCP se réjouissait du succès de l'entreprise dont le lancement avait été l'objet d'une planification serrée.



ANDRÉ MARTEL C.S.A., C.G.A.
Expert-Comptable

1531, M^{te}e Sauvage à Prévost
Tél.: 450 224-4773
Télec.: 450 224-4773

Des nouvelles...
de
**LA MAISON
de
PRÉVOST**

1331, rue Victor à Prévost
(450) 224-2507

**PRENEZ AVIS QUE NOUS SERONS FERMÉS
du 22 juin au 1^{er} juillet inclusivement**

HORAIRE D'ÉTÉ

Pour le comptoir familial seulement:

À compter du 2 JUILLET nous serons ouvert seulement 3 jours semaine soit les lundi, mardi, mercredi de 9 heure à midi et de 13 heure à 16 heure.

Nous reprendrons l'horaire normal mardi le 3 septembre.

Pour les autres services

Du lundi au vendredi de 8 hrs à midi et de 13 heure à 16 heure.

MERCI ET BONNES VACANCES !